

# Les spécificités d'Eurostat et de la statistique européenne

Par la rédaction

---

*Statistique et société* est particulièrement fier du dossier consacré aux statistiques européennes présenté ici. C'est un sujet crucial qui est pourtant négligé par la plupart des chercheurs et des médias aujourd'hui, dont l'a priori injustifié s'arrête à l'aridité supposée de la question. Pourtant, la construction de la statistique européenne est une composante de la construction d'une Europe unie, grande ambition des soixante dernières années. En outre, elle a suivi un processus passionnant, et parfaitement facile à suivre. Le lecteur s'en convaincra ici immédiatement.

De fait, il est rare – pour ne pas dire inédit - de réunir des communications d'auteurs aussi divers que le directeur général actuel d'Eurostat lui-même, un ancien directeur général qui fait figure de fondateur de sa période moderne, une sociologue, un historien de la statistique et plusieurs fonctionnaires européens, ayant exercé des emplois à haute responsabilité à Eurostat ainsi que dans d'autres directions de la Commission européenne et qui ont été des usagers des données. Ce dossier, dès l'abord, propose une diversité de points de vue sur le phénomène « statistique européenne ».

La question qui a guidé notre travail a été celle de comprendre les spécificités de cette dernière. En quoi, la statistique européenne est-elle spécifique, singulière, non réductible à n'importe quelle autre statistique ? Le lecteur constatera que chacune des personnes ayant pris part au dossier fournit sa propre réponse. Quelques fils transversaux nous semblent particulièrement remarquables.

Eurostat, comme institution, diffère de toutes les autres. D'abord, comme producteur de statistique, il n'est bien entendu pas une entreprise privée, bien qu'il puisse dans certains cas être remplacé ou suppléé par une de ces dernières (Quintin). Mais il n'est pas non plus un Institut national de statistique public (INS), comme l'Insee est celui de la France, puisque sa fonction consiste essentiellement à coordonner les 28 instituts d'autant de pays qui font maintenant partie de l'Union. D'autre part, même parmi les institutions européennes, Eurostat se distingue : s'il est administrativement une des directions de la Commission, il est aussi la seule à porter un nom spécifique, et fonctionne selon une méthode spécifique (Franchet).

Cette méthode mérite qu'on s'y arrête. On verra dans les communications qui suivent une déclinaison extrêmement riche des figures du compromis, qui constitue sans doute l'idéal-type de son travail. L'élaboration statistique a constitué une démarche originale par rapport aux traditionnelles initiatives de la Commission qui sont soumises seulement a posteriori aux Etats-membres. En effet, elle a associé fortement Eurostat et les instituts nationaux de statistique des pays membres (INS) dans une coopération en amont qui ne ressemble pas du tout non plus à ce qu'on appelle aujourd'hui « l'intergouvernemental » et qui mérite d'être analysée, sinon copiée propose Yves Franchet.

C'est pourquoi, et il s'agit là d'un résultat particulièrement inattendu de notre coup de sonde, la production de statistiques faite par Eurostat est si intimement liée à la politique. Ce mot apparaît un nombre de fois impressionnant dans le dossier, mais dans plusieurs sens très différents. Parfois la « politique » est entendue comme une pression intéressée et nuisant à l'objectivité de la statistique (Radermacher), mais d'autre fois, elle est noble, et on parle de statistique utile à une politique publique, comme la lutte contre la pauvreté en Europe (Franchet). Ce dossier montre que l'articulation entre, d'une part, la qualité des statistiques et, d'autre part, la politique des statistiques est très largement recomposée par cette institution, et dans des sens qui méritent qu'on s'y attarde tant ils sont inattendus (Glaude).

Enfin, le pouvoir dont dispose Eurostat pour imposer les résultats de ses travaux est lui aussi très singulier. Traditionnellement, Eurostat n'a de pouvoir ni coercitif, ni légal, c'est pourquoi des techniques quantitatives comme les classements sont souvent utilisés de façon à responsabiliser les Nations et les inciter à réagir, si elles se trouvent mal classées sur tel ou tel aspect de la politique européenne (Clémenceau). Mais un des effets de la crise financière de 2008 a été de donner à Eurostat des moyens d'exercer des audits des comptes publics et de demander à la Commission européenne de prendre des sanctions, y compris financières, en cas de pratiques suspectes avec le rendu des comptes (Lequiller).

Quelles sont alors les perspectives qui s'ouvrent alors devant la statistique européenne ? Le directeur général actuel d'Eurostat, Walter Radermacher, en rend compte. Au moment où l'union économique des pays membres, ou du moins de ceux qui ont adopté l'euro comme monnaie, s'approfondit, les chiffres demandés à la statistique publique européenne servent de plus en plus à établir les objectifs et à fonder les décisions qui s'imposent aux États membres. Il faut donc qu'ils soient à la fois précis et irréfutables, alors même que les moyens humains et financiers des services publics, statistique comprise, ont cessé de croître, lorsqu'ils ne baissent pas. Cette double contrainte impose de nouveaux efforts de travail en commun des statisticiens nationaux et européens, allant dans certains cas jusqu'à l'intégration de dispositifs techniques. Un tel pas en avant nécessite sans doute un partage de souveraineté supplémentaire entre les Instituts nationaux et Eurostat, et cela ne va pas sans résistances dans certains États. Le dernier mot n'est pas écrit : plus d'intégration ? le statu quo ? un recul ? L'évolution à venir de la statistique publique européenne sera comme toujours une composante et un reflet de l'histoire de la construction européenne.

Institutionnelles, méthodologiques, politiques, dans leur rapport au pouvoir, autant de dimensions selon lesquelles les statistiques européennes sont spécifiques. Le lecteur s'en convaincra par lui-même. Qu'il n'hésite pas à nous interpeller s'il en découvrait d'autres qui lui semblent incontournables...